

rappelle Mme de La Grange. 120,000 francs lui sont offerts pour cinq mois de l'année; mais, alors, la prima donna est résolue d'annexer le Nouveau-Monde à son empire. Elle a signé un engagement pour l'Amérique, elle monte à bord d'un vapeur qui doit la transporter à New-York!

Ses succès sur ce continent ont été aussi grands, aussi légitimes que ceux qu'elle a remportés en Europe.

Toute l'Amérique du Nord a tressé des couronnes de mirthe et de laurier pour en faire don à notre prima donna. On encense l'artiste; on chérit la femme; on adore, en un mot, madame Anna de La Grange?

N'avais-je pas raison d'écrire dans la *Patrie* du 14 juillet, quand mon héroïne s'est présentée à Montréal:

“ Française de naissance et de cœur, Mme de la Grange ne pouvait manquer d'exciter au plus haut degré l'estime et l'affection de nos concitoyens :—surtout après sa digne et noble conduite à l'égard de tous malheureux, quelle que fût leur origine. Mme de la Grange n'est pas seulement une artiste d'un mérite transcendant; on ne l'apprécie pas seulement comme une fille de